

les Coursives d'Empalot

Vie d'un quartier
dans la ville

Quel bilan après la Covid ?



Des primes à la transition écologique
Un jeu pour lutter contre le racisme



KARAVAN

Association Loi 1901

Accès à la culture pour tous

**Toute l'équipe
de Karavan
vous souhaite
de bonnes fêtes**

L'édito

Avant tout, dans cette période propice aux souhaits divers et variés, en cette période si particulière, où l'année 2020 sera à jamais marquée par le sceau de la pandémie de la COVID-19, toute l'équipe des Coursives et de Karavan tenait à vous souhaiter les meilleures fêtes de fin d'année possibles, qu'elles soient synonymes de moments de joie et de partage en famille, sachant qu'il faudra faire bien évidemment attention au virus et respecter les gestes barrières et éviter de former de nouveaux clusters. Je vous l'accorde ce n'est pas très folichon, mais il en va de notre santé, de votre santé... 2020 aura donc été une année difficile pour le monde entier, une crise extraordinaire et du jamais-vu pour tous les secteurs du quartier, habitants, commerçants, associations, structures.... Justement, quel bilan pourra-t-on tirer de cette pandémie ?

Où en est-on ? Où va-t-on ? Détails dans ce dernier numéro de l'année.

Bonne lecture.

La citation

« Je suis une inconditionnelle du mot espoir. Je ne crois ni en la fatalité ni en une histoire écrite d'avance. Si l'on est ouvert à l'autre, si l'on aime la vie, elle finit toujours par vous répondre et par se refléter en vous ».

Andrée Chedid.

Le sommaire

les brèves	4
le thème du mois	6-12
Quel bilan après la Covid ?	
Paroles de...	10
Les initiatives...	13
Des primes à la transition écologique	
une fenêtre sur...	14
Un jeu pour lutter contre le racisme	

À découvrir

“Anton émois”, du 22 au 26 décembre au théâtre du Grand Rond.

Six mois de théâtre à rattraper ! Ça commence tout de suite, ici, et c'est urgent. On prend tout ce qui donne de la chaleur, qui parle de l'humain, qui nous ravive l'âme... Un mélange de fête et de noirceur, de chaleur humaine et de froid sibérien, de désir et d'apathie... Anton Tchekhov souffle autour du samovar, dans la douce chaleur russe, un vent puissant d'humanité et de paradoxes... Lecture et chansons, accordéon et samovar dès 12 ans d'après Anton Tchekhov avec Marion Bouvarel, Philippe Cataix, François Fehner.

Du 22 au 26 décembre à 19h00 (Relâche le 25 décembre) Théâtre du Grand Rond 23 rue des Potiers 31000 Toulouse
Renseignements et réservations
06 18 94 78 13

Adieu Andrée



C'est avec une grande tristesse que nous avons appris, le décès d'Andrée Pelissier, habitante du quartier d'Empalot, dévouée secrétaire du collectif Hasure. Andrée vient de nous quitter dans un combat perdu contre la maladie qu'elle aura mené

avec dignité, force et courage, sans jamais se plaindre. Sa disparition va laisser un terrible vide au sein du bureau d'Hasure, mais aussi au sein du quartier, tant elle était estimée par les habitants et par les partenaires dont beaucoup peuvent témoigner de son engagement auprès d'eux. Membre fidèle du Groupe Inter Religion et Laïcité d'Empalot, des actions de Karavan et de nombreuses structures du quartier. Plus d'une fois Andrée a participé au comité de rédaction des Coursives d'Empalot. En cette période difficile, où nous ne pouvons nous voir comme nous aimerions tant, ce décès est d'autant plus cruel. Empalot perd une personne engagée, dévouée et dynamique, le quartier perd tout simplement ANDRÉE et nous perdons tous une amie. Toute l'équipe de Karavan se joint au collectif Hasure pour présenter ses sincères condoléances à la famille qui se retrouve confrontée à la terrible épreuve qu'est la perte d'un être cher. ■

Liberté



Les élèves du quartier d'Empalot comme tous les élèves de France ont rendu hommage début novembre à Samuel Paty cet enseignant assassiné. Avec la lecture de la lettre de Jean Jaurès aux instituteurs, les enfants ont participé à un échange sur la signification du message, avant de respecter la minute de silence natio-

nale. De belles initiatives autour du poème "Liberté" de Paul Eluard sur le grillage de l'école Léo Lagrange notamment pour affirmer l'unité de la communauté éducative autour de la défense des valeurs de la République, de la liberté d'expression et du principe de laïcité. ■

Nouveau marché



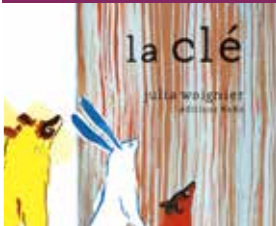
Le marché de plein vent d'Empalot a pris ses nouveaux quartiers sur la place Aline Viadieu durant le second confinement. Elle a été inaugurée il y a deux ans, mais son extension elle vient tout juste d'être livrée. Le premier marché était fortement réduit, car seuls les commerçants de premières nécessités étaient autorisés durant le confinement, ont pris place sur cet espace vaste qui offre un lieu dynamique de rencontres, de loisirs et d'activi-

tés économiques. Les commerçants sont dans l'ensemble satisfaits de ce nouvel espace qui n'est pas un parking, mais un lieu de vie. Cependant, certains commerçants et clients déplorent le manque de places de parking près du marché, imputant la responsabilité aux personnes venant se garer pour prendre le métro. Les clients sont majoritairement contents du nouveau lieu et n'attendent que le retour des autres commerçants à la fin du confinement. ■

Un futur métier?

Vous avez entre 16 et 24 ans, habitez Empalot, vous n'avez ni en emploi ni formation et vous voudriez voir clair sur un choix de métier? C'est donc une occasion de prendre le temps de voir plus clair dans son avenir. Pour vous aider, l'association Iridescence vous propose de participer à ses ateliers collectifs autour de la vidéo, Agir contre le décrochage ! Les ateliers sont gratuits. En cette période particulière, l'association continue ses ateliers à distance grâce aux outils numériques et audiovisuels Renseignements et infos Association Iridescence - mail: agi.cd31000@gmail.com - 06 26 84 04 66. ■

Le coup de ♥ de la Médiathèque



La clé
Julia Woignier
(Memo)

Trois amis : un mulot, un lièvre et un lémurien,

se promènent ensemble et trouvent une clé. Clac-Clac ! Et c'est parti pour l'aventure ! Partout des serrures à ouvrir pour le plus grand bonheur de tous nos amis. Mais où peuvent-ils bien être ? Un album très coloré à découvrir avec les plus petits. ■

Quel bilan après la Covid ?

Des indicateurs de santé encourageants, mais...



Empalot confinement II.

Entraide de proximité, maintien du lien social, continuité éducative, aide alimentaire... Les associations travaillant tout au long de l'année au sein des quartiers populaires sont restées actives au cours de la crise sanitaire et plus particulièrement lors du second confinement, après avoir pris en considération les lacunes du premier confinement.

Nombreux avaient alerté sur les inégalités sociales et territoriales qui se sont renforcées dans ce contexte de crise sanitaire et de confinement. Les facteurs de vulnérabilité s'accroissent, l'état de santé, logements exigus et parfois surpeuplés, ou encore la fracture numérique et l'illettrisme sont mis en lumière. C'est d'ailleurs dans ce contexte difficile, quelque 150 élus ont lancé mi-novembre un «appel au secours» au président de la République, Emmanuel Macron, au travers d'une lettre dans laquelle ils demandent qu'1% des 100 milliards d'euros du plan de relance soit consacré aux «territoires en décrochage», dont la «détresse sociale et économique» a été accentuée par la crise sanitaire. Ce «1% solidarité» sur les 100 milliards d'euros censés aider, de 2020 à

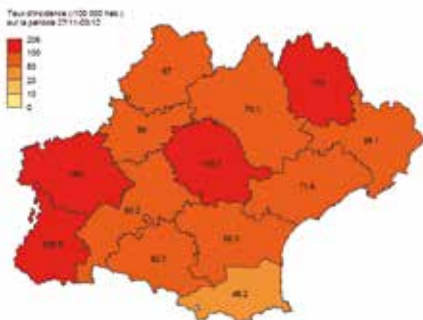
2022, la France à rebondir face à la récession, permettra d'abonder prioritairement, selon les signataires, plusieurs fonds: pour «les associations oeuvrant pour la jeunesse et les publics en difficulté», «la création de comités locaux de solidarité» et de «maisons médicales et de centres de santé» dans les villes les plus pauvres, ainsi que «la mobilisation des acteurs de l'emploi». Il donnerait lieu également à la création de 7 000 postes de médiateurs, au développement d'un plan national de lutte contre l'illettrisme et l'illectronisme (illettrisme numérique) ou encore au renforcement des programmes d'éducation aux médias et au numérique dans les collèges et lycées. Ces 150 maires ou présidents d'agglomérations, qui rappellent représenter «près de 10 millions d'habitants», appellent le président de la République à honorer les engagements pris en 2018 après la remise d'un rapport par l'ancien ministre Jean-Louis Borloo sur les quartiers défavorisés. Le «virus» du «décrochage à la République» se développe «dans nos quartiers et même au-delà», ajoutent les signataires, pour qui «il serait irresponsable de nier que la haine et le repli sur soi prospèrent à mesure que la rupture sociale et la pauvreté augmentent».

Des inégalités de santé, de logement,... Les associations ont mis en valeur la solidarité d'habitant-e-s des quartiers populaires «qui peuvent se montrer très solidaires envers les plus fragiles (apport de courses, repas communs, visites, etc.)». Quant au risque de décrochage scolaire lié au manque d'encadrement des enfants et jeunes, il est certainement plus présent au sein des familles défavorisées. Fracture numérique, absence ou manque de disponibilité des parents,

configuration des logements, etc, autant d'obstacles à la continuité éducative. Mais à la différence du premier confinement les élèves ont pu regagner les chemins de l'école et les enseignants poursuivre, avec courage, leur travail éducatif. «Le risque de précarité des étudiants est grand», s'inquiétait le Premier ministre, Jean Castex. 20 000 jobs étudiants en soutien des étudiants décrocheurs seront créés. Les contrats seront passés avec les Crous pendant 4 mois pour une durée de 10 heures par semaine, le budget alloué aux Crous pour verser des aides d'urgence aux étudiants notamment pour le logement sera doublé. Le Conseil départemental de la Haute-Garonne a pérennisé le dispositif des bons solidaires, mis en place en avril dernier, pour les achats alimentaires et d'hygiène de première nécessité. Ces chèques de paiement sont destinés à soutenir les plus précaires, qui subissent de plein fouet les effets de la crise. Le mois de novembre 2020 a connu une forte hausse d'attribution de bons solidaires avec 4 363 bons accordés, soit le chiffre mensuel le plus élevé depuis le lancement du dispositif, portant le nombre de bénéficiaires total à 42 396 personnes. Cela représente un budget de plus de 7 M€ pour le Département.

Des indicateurs encourageants mais élevés

Selon les données de l'ARS Occitanie en date du 27 novembre, le second pic épidémique est passé en Occitanie comme au plan national. Les indicateurs de suivi virologique et épidémiologique affichent tous cette tendance réconfortante : nos efforts collectifs de respect des gestes barrières et du confinement ont permis de limiter l'impact de l'épidémie sur nos équipes soignantes, qui restent encore très mobilisées. A quelques semaines des fêtes de fin d'année, le virus circule malgré tout à un niveau d'activité toujours élevé. L'assouplissement des mesures de confinement s'organise désormais par étapes. Nous ne



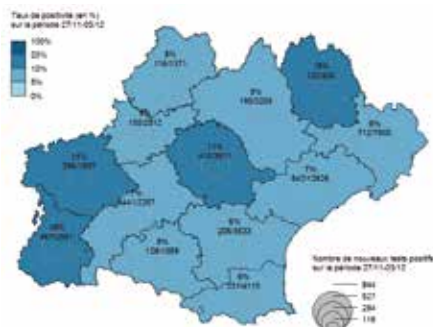
Taux de positivité- ARS Occitanie déc 2020

pourrons franchir chacune de ces étapes que si l'évolution favorable que nous observons se poursuit, si la pression sur nos services hospitaliers se réduit. Ce n'est pas le moment de réduire nos efforts. Notre vigilance collective doit rester forte, en limitant les contacts et en respectant les gestes barrières, pour protéger nos proches et surtout les plus fragiles.

Soutien psychologique

La crise sanitaire et le confinement ont un impact sur notre vie quotidienne, notre santé physique et mentale. Dès le mois de mars, des dispositifs de soutien psychologique ont été déployés pour accompagner le grand public, mais aussi soutenir les professionnels face à ces difficultés. La plateforme d'écoute nationale 0 800 130 000 est ouverte 7j/7 et 24h/24.

Suite P°12 ...



Taux d'incidence - ARS Occitanie déc 2020



Sarah Barrière

Coordinatrice de projets association AVEC
Actions pour Vaincre l'Exclusion de Citoyens

Comment est née l'initiative de distribuer des colis alimentaires ?

Quand nous sommes revenus du premier confinement, on s'est intéressé à comment renouveler nos actions pour répondre aux besoins qu'ils y avaient dans le quartier. Nous avons rejoint l'action sociale de "porte-à-porte" de la régie de quartier et aller au-devant des habitants pour connaître leurs besoins. De ces rencontres, sont sorties trois thématiques: la précarité alimentaire ; le numérique et l'isolement. De ce constat, on s'est dit pourquoi pas organiser une distribution alimentaire, surtout que l'association "Aidons-nous" ne reprenait pas à l'époque. Nous avons donc commencé comme ça au début. Et là pareil, second confinement, les mêmes problématiques, et dans notre association nous étions majoritairement en télétravail, mais il se trouve qu'au même moment le club de prévention d'Empalot nous a appelé pour savoir si nous faisons quelque chose, puisque dans la brigade des jeunes bénévoles du club de prévention avait dans l'optique de créer une action solidaire sur la précarité alimentaire. Donc on s'est associé et d'autres structures partenaires se sont greffées. Rapidement, l'idée a émergé que l'accueil jeunes soit le lieu de réception. Ce fut également l'occasion aux habitants d'identifier ce nouveau lieu, car il a déménagé en face de la maison des associations. De là, nous avons tout organisé, la régie de quartier a souhaité également nous accompagner par le prêt d'un camion et la présence des médiateurs pour créer également un point info. Après nous avons eu beaucoup

de demandes, la distribution ne se fait que par le biais d'inscription et les personnes sont déjà identifiées par les structures. Malheureusement, la liste s'allonge et les besoins augmentent.

Cela représente combien de personnes ?

Aujourd'hui nous sommes à 36 familles, 127 personnes. Et en quelques jours nous avons eu 5 à 6 familles en plus qui sont en liste d'attente. Et il y a encore des familles identifiées par le club de prévention, par Karavan, l'Aseer et par Aifomej. Nous faisons un partenariat avec la banque alimentaire, pourtant nous n'avons pas l'accréditation, mais nous avons profité d'une convention exceptionnelle "Covid" lors du premier confinement qui a été renouvelé jusqu'à fin décembre. On s'est donc mis en place assez rapidement pour tout organiser. Après nous n'avons pas de subventions pour ce projet, pas de subventions de fonctionnement global, donc ce sont des fonds propres, mais heureusement grâce aux partenaires il y a une mise à disposition de salariés, de locaux, de matériel. Et à la banque alimentaire, hors denrées de l'Europe, nous payons 20 centimes le kilo, mais malgré tout ça nous sommes très contentes que le projet ait une portée collective, et que ça fasse une dynamique solidaire sur le quartier qui est très intéressante.

Vous qui êtes au plus près des gens pendant le confinement qu'avez remarqué entre le premier et le second confinement ?

C'est assez difficile de répondre comme ça... Il y a un retour de personnes qui disent que c'est de plus en plus "la misère", qu'ils n'arrivent

pas à trouver d'emploi, plusieurs m'ont parlé de plan sociaux dans leurs entreprises et qu'elles ne savaient pas à quelle sauce elles allaient être mangées, des CDD qui se sont terminés et qui n'ont pas pu être renouvelés depuis, donc beaucoup d'inquiétudes. Après, c'est une réalité de terrain, une diversité, on sent beaucoup d'isolement. On a essayé de mettre en place, justement, la mission du point info dont s'occupe une personne de la régie de quartier et du club de prévention, chaque vendredi pour discuter avec les gens pour faire un point de liaison entre les institutions, les structures qui fonctionnent en temps de confinement et les habitants. Car ce point info manque, en fait, nous avons eu beaucoup d'habitants au téléphone qui n'étaient pas au courant des activités dans le quartier, de ce qui était maintenu ou pas, quels numéros appeler pour telle ou telle démarche. Donc nous avons eu cette idée collectivement de mettre ça en place. On ressent maintenant une vraie lassitude en cette fin d'année, le manque d'activité, de lien social. Je pense qu'il va y avoir un vrai travail au sortir de cette période. ■



ARS Occitanie

Agence Régionale de Santé

La situation sanitaire : quelles perspectives en Occitanie ?

Nos efforts collectifs ont porté leurs fruits. Le 2ème pic épidémique est passé. C'est encourageant. Mais l'épidémie n'est pas derrière nous : depuis une semaine, le taux

d'incidence et le taux de positivité sont stables. Ils restent plus élevés qu'au printemps en Occitanie. Nous devons tous rester mobilisés.

Comment évolue la situation à l'hôpital et en EHPAD ?

La baisse des entrées en hospitalisation se poursuit depuis plusieurs semaines. La mobilisation de nos équipes hospitalières va donc repasser du niveau 4 à 3. L'amélioration est plus récente et fragile dans nos établissements médico-sociaux, dont les EHPAD. Le nombre de décès reste encore élevé.

Faut-il faire un test de dépistage avant les fêtes de fin d'année ?

En 2021, nous allons continuer à tester, alerter et protéger. Le dépistage est indispensable pour casser rapidement les chaînes de contamination. En cette fin d'année, au moindre doute il est important de garder le réflexe du test RT-PCR ou antigénique. C'est une sécurité mais jamais une immunité.

L'épidémie peut-elle rebondir après les fêtes de fin d'année ?

Oui et nous devons tout faire pour éviter de nouvelles contaminations parmi nos proches en cette fin d'année. Seuls les gestes barrières permettent de se protéger face au virus. C'est un impératif et une responsabilité pour tous envers nos proches dont la santé est plus fragile. Ne relâchons aucun effort !

Comment va s'organiser le démarrage de la vaccination en Occitanie ?

En début d'année, la première étape de la campagne vaccinale va concerner les personnes âgées en établissements, pour les protéger en priorité. C'est une recommandation de la Haute autorité de Santé qui sera mise en œuvre avec des impératifs de sécurité, de transparence et de proximité. ■



Aide alimentaire - Association AVEC

En Occitanie, le dispositif de soutien régional financé par l'ARS et porté par le CHU de Toulouse (CUMP31) propose aussi une écoute et des conseils pour les soignants et pour le grand public au **05 34 39 33 47** (9h/18h).

Allègement du confinement en 3 étapes

Depuis le 28 novembre, les déplacements sont encore contraints et une attestation est toujours obligatoire pour les sorties limitées à 3h sur 20km autour du domicile. À partir du 15 décembre un retour du couvre-feu de 21 heures à 7 heures par contre l'attestation restera obligatoire mais uniquement pour la soirée. Le 20 janvier, enfin, la levée du couvre-feu sera envisagée. Les cours dans les établissements d'enseignement supérieur pourront à nouveau se faire en présentiel et à 100% dans les lycées. Le télétravail le plus massif doit être possible pendant cette période.

Reprise

Les attentes étaient fortes chez les commerçants qui ont pu rouvrir le 28 novembre avec normalement l'instauration d'une limite de 8 m² par client a été instaurée. Quant aux bars et restaurants, ils resteront fermés jusqu'au 20 janvier. Le fonds de solidarité a été modifié, chaque établissement fermé administrativement pourra recevoir 10 000 € ou une compensation de 20% du chiffre d'affaires sur la même période l'année précédente. Les

autres entreprises comme l'événementiel ou l'hôtellerie pourront bénéficier également d'une aide de 15 à 20 % si le chiffre d'affaires s'est réduit d'au moins de moitié. Une aide pour les saisonniers, de 900 € par mois pendant 4 mois, a été mise en place depuis le 1er novembre et ce jusqu'à fin février 2021.

Les salles de sport ne pourront pas rouvrir avant le 20 janvier, comme il ne sera pas possible de reprendre les sports collectifs et de combat pour les adultes sauf dérogations pour certains sports collectifs en extérieur, mais les activités extra-scolaires reprennent petit à petit pour les enfants. Côté culture, les librairies, les commerces culturels, les bibliothèques et les archives ont rouvert. D'ailleurs, la médiathèque d'Empalot est ouverte depuis le 8 décembre aux horaires habituels. En raison des contraintes sanitaires, seuls les prêts et retours seront possibles dans un premier temps. Les autres services sur place ne seront pas encore disponibles (pas de lecture, jeu ou travail sur place, pas d'ordinateurs ni de photocopies), le port du masque reste obligatoire à partir de 11 ans. Si les chiffres de la décade se poursuivent, le 15 décembre, ce seront au tours des musées, cinémas et théâtres de rouvrir avec le même protocole sanitaire que celui mis en place pendant le couvre-feu (coursives 187). Un couvre-feu est mis en place à 21 heures, heure à laquelle les spectacles devront se terminer. Une tolérance existera pour les spectateurs qui rentrent chez eux avec comme justificatif un billet de théâtre ou de cinéma.

Réveillons de Noël et du Nouvel-An

Le couvre-feu de 21 heures à 7 heures mis en place à partir du 15 décembre sera levé pour les réveillons du 24 et du 31 décembre. Pour le secteur des cultes, une limite de 30 personnes est imposée depuis le 28 novembre. Cette limite évoluera en fonction de la situation sanitaire. ■

Des primes à la transition écologique

Un coup de pouce écolo...



© S. GUCKLHORN

C'est avec son "Plan de relance" visant à relancer l'investissement public et soutenir les filières stratégiques pour un montant global de 95 millions d'euros, adopté en juin 2020, que Toulouse Métropole souhaite accélérer la transition énergétique et écologique.

Pour faciliter cette transition et atteindre les objectifs du "Plan Climat Air Energie Territorial" qui est de réduire de 40 % les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030, le conseil de Toulouse Métropole a voté le 15 octobre 2020 des aides aux particuliers, aux associations et aux entreprises pour aider les habitants de la métropole toulousaine et soutenir le tissu économique local. L'objectif est clair : créer des emplois non délocalisables sur le territoire de la Métropole, réduire notre dépendance aux énergies fossiles et les émissions de CO₂, améliorer la qualité de l'air et le cadre de vie.

5 primes

Prime éco-rénovation – primes pour le financement de l'audit énergétique 510€ maximum et la rénovation énergétique, d'une résidence principale jusqu'à 1 000€.

Prime solaire – aide à l'installation de panneaux photovoltaïques : prime aux particuliers, professionnels et copropriétés à l'installation de dispositifs photovoltaïques jusqu'à 25 % du coût des travaux d'installation.

Prime véhicule + propre – prime aux particuliers, professionnels et associations pour faciliter le remplacement d'un véhicule polluant par un véhicule plus propre via un achat, un changement de motorisation, ou la location ; jusqu'à 5 000€ de prime.

Prime vélo – de 600€ maximum pour aider à l'achat et la location longue durée d'un vélo classique, cargo, avec ou sans assistance électrique, neuf ou d'occasion.

Prime réparation – pour donner une seconde vie à ses appareils (électroménager, téléphonie, audiovisuel, outillage, horlogerie...), jusqu'à 100€ de prime pour la réparation de biens manufacturés auprès des artisans du réseau des « Répar'acteurs » disponibles sur www.annuaire-reparation.fr ■

www.toulouse-metropole.fr/-/des-aides-a-la-transitions-ecologique.

Un jeu vidéo pour lutter contre le racisme et l'antisémitisme



Plan d'actions

Adopté en mars dernier, le Plan régional d'actions contre le racisme et l'antisémitisme 2020-2023, initié par la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée est doté de plus de 12,6 M€. Il comprend de nouvelles actions directes et concrètes qui viennent amplifier celles des secteurs associatifs, publics et privés. Ces objectifs sont de déconstruire les préjugés, éduquer à l'antiracisme et valoriser la citoyenneté ; transmettre l'histoire et les mémoires et accompagner les organisations dans la lutte contre le racisme et l'antisémitisme.

C'est dans ce cadre, que la Région a développé un jeu vidéo pédagogique, dit « serious game », à destination principalement des jeunes. Depuis le 16 novembre dernier et ce jusqu'au 18 décembre 2020, les citoyennes et citoyens sont invités à voter pour le scénario de leur choix sur la plateforme participative de la Région, via le lien:

<https://jeparticipe.laregioncitoyenne.fr/projet/budget-participatif-serious-game-racisme-antisemitisme-2020-occitanie/selection/vote-citoyen>.

Pour rédiger les différents scénarios du « serious game » soumis au vote, un hackathon* virtuel (*réunion de créateurs ayant pour objectif de produire dans un temps donné plusieurs prototypes de jeux vidéo) a été organisé début octobre. Les équipes, rassemblées en ligne, ont été accompagnées par des professionnels du secteur du jeu vidéo, des experts de la lutte contre les discriminations et des chercheurs en biais cognitifs.

Le prototype de « serious game » retenu sera celui ayant réuni le plus grand nombre de votes. Ce support innovant et pédagogique, permettra de déjouer les stéréotypes de manière ludique, sera diffusé à l'automne 2021 via les associations œuvrant sur le terrain contre le racisme et l'antisémitisme qui pourront l'utiliser comme support pédagogique. Il est également envisagé de mettre ce « serious game » à disposition des lycéens et lycéennes d'Occitanie via IoRdi. ■

Toutes les mesures du plan régional sont à retrouver en ligne : <https://www.laregion.fr/plan-racisme-et-antisemitisme>

À partir du 15 décembre

La Perruche et le Poulet

Toute l'équipe du théâtre du Pavé vous donne rendez-vous à partir du 15 décembre pour la comédie policière « La perruche et le poulet » de Robert Thomas, dans le cadre de son cycle vintage « Au théâtre ce soir ». Le Théâtre attend avec impatience pour mener l'enquête jusqu'au 31 décembre... Nouveaux horaires du mardi au samedi à 18H30 (durée du spectacle : 2H20) pour respecter le couvre-feu de 21H (les billets feront office de justificatifs de déplacement). Les dimanches sont maintenus à 16H et la soirée du 31 décembre, représentations à 17H et 20H30 (pas de couvre-feu ce soir-là). Le Pavé vous remercie de votre soutien...

Théâtre du Pavé - 34 rue Maran Toulouse - www.theatredupave.org

Jeudi 17 décembre 2020 à 19h

Morceaux Choisis

C'est dans le cadre des 30 ans de la compagnie de danse " La Baraque " que sera joué le spectacle " Morceaux choisis " pour la réouverture du théâtre des Mazades. **Centre Culturel - Théâtre des Mazades - 10 Av des Mazades Toulouse - 05 31 22 98 00**

Les 28, 29 et 30 décembre 2020

Origines Contrôlées 2020

Reporté en octobre, annulé en novembre... Origines Contrôlées 2020 n'a pas dit son dernier mot. Le Tactikollectif, avec le soutien du cinéma Utopia Borderouge, vous invite trois jours durant pour retrouver une évocation de Frantz Fanon, la plume de Kateb Yacine, une histoire des mobilisations culturelles dans les cités, ainsi que Mouss et Hakim en chansons et images... Participation libre et nécessaire.

Cinéma Utopia Borderouge 59 Av Maurice Bourges-Maunoury, Toulouse 05 61 50 50 43 • Métro Ligne B arrêt Borderouge. Rens: tactikollectif.org

Les Coursives d'Empalot est édité

par l'association Karavan

Directrice de publication **Bahia Benhamid**

Superviseur **Ahmed Lrhziel, F.Raczymow.**

Rédacteur **Abdelkrim Makouf**

Comité de rédaction **S.Garros (Hasure)**

F.Benhocine(Karavan), F.Gourmala(ADS),

B.Fontaine (C-Citoyen).

Maquette et photos **A.Makouf, Synapses**

Couverture: Amor Alouti - Unspash

Dessin Page 2 : A.Makouf

Impression **Imprimerie Graphitti 11/2020**

Imprimé sur papier recyclé

Pour écrire au journal,

contacter l'association Karavan,

34 boulevard des Récollets, 31400 Toulouse.

t. 05 62 26 56 33 – f. 09 85 81 60 21

coursives@karavan.org –

Les Coursives sont téléchargeables

sur www.karavan.org

Votre avis nous intéresse,

pour apporter témoignages et remarques,

n'hésitez pas à nous contacter.

Le journal gratuit du quartier vous donne rendez-vous tous les débuts de mois.

Vous le trouverez chez les commerçants, dans les administrations d'Empalot et aussi sur internet à l'adresse www.karavan.org.

Pour recevoir directement Les Coursives d'Empalot chez vous, merci d'adresser

un chèque de 12 euros à l'association Karavan



Le thème du prochain numéro

Enfin, une nouvelle Année !



CONTACTS UTILES

pendant la période de confinement

Pour contacter la Mairie : Allô Toulouse (gratuit) : 05 61 222 222

URGENCES

Vous présentez des symptômes du COVID 19 ?

Appelez votre médecin traitant.

SAMU

(service d'aide médical urgent)

15

POLICE SECOURS

17

SAPEURS- POMPIERS

18

ENFANCE EN DANGER

119

INFO VIOLENCE FEMMES

3919

SOLIDARITÉS

Maison des Solidarités
(Conseil Départemental)

05 61 14 76 00

Centre Social Empalot

05 34 31 94 42/06 11 15 13 12

CAF 0 810 25 31 10

Point Information Seniors

0 800 042 444

Généralistes solidaires

(Accompagnement des Seniors)

05 61 52 72 38

AIFOMEJ

(Aide aux démarches administratives)

05 61 53 52 34

Karavan

(Aide aux démarches administratives et accès aux droits)

05 62 26 56 33

Plateforme d'aide numérique

01 70 772 372

Ordre des avocats

0 805 01 70 15

France Victimes 31

05 62 30 09 82

SANTÉ/ EMPLOI / LOGEMENT

INFORMATION COVID 19

numéro national gratuit 24h/24 :

0 800 130 000

Centre de soins infirmiers

Empalot

05 61 52 63 14

Palabre

(Accompagnement psychologique)

07 68 27 03 87

Pôle Emploi

3949

Plateforme Emploi Entreprises

05 62 24 03 50

Mission locale Toulouse

(Insertion sociale et professionnelle)

05 34 31 25 25

Toulouse Métropole Habitat

05 61 313 313

JEUNESSE PARENTALITÉ

Club de Prévention spécialisé
Empalot

(Accompagnement des jeunes)

05 36 25 25 08

MJC Empalot

(Animations jeunes et permanence administrative)

05 34 31 10 05 /06 33 26 43 69

AIFOMEJ (Soutien à la parentalité)

05 61 53 52 34

ASEER (Soutien à la parentalité)

05 61 14 26 12

La Bobine

(Lieu d'accueil Enfants Parents)

06 40 76 14 89

Point Information Jeunesse

(Insertion sociale et professionnelle)

05 34 31 09 48

Médiathèque - Bibliothèque

05 36 25 20 80